

Cynthia Gates, Farah Mohammed, Cathy Watt, Hisako Kobayashi, Ron Greaves,
 HENRY OLDERS, Erica Phare,
 Fred Stoltzfus, Michel Cantin, Julie Cumming,
 Clifton Jarin, Caroline Colijn, Beatrice Stoklas, Robert Rowat,
 LOUISE HALPERIN, STEVE BÉLANGER, TERRANCE BRENNAN,
 Jacques Boucher, Josephine Rossi, Sylvie Gauthier, Deborah Wyck,
 KRISTAL CALVERT, EAMON O'LEAGAN, KELLY RICE, ROBERT INGARI, MARGARET STUBINGTON,
 Sherry Simon, Eden Beug, Mike Vanier, Sharon Brennan, Danielle Rosset, Heather White,
 Gabriel Hernandez, Nathalie Michaud, France Campelli, Adrian Lock, SYLVIA OTVOS,
 SÉBASTIEN PIONETTE, BEATRICE STOKLAS, JESSICA PIONETTE, CLAUDE VEILLEUX, MICHELLE BOURQUE,
 Bernadette Donovan,
 Helen Rainville, Ayrton Pereira, Marci Alegria, Olga Bendkowska, Lori Schubert, James Galaty,
 JOHN SCHOLBERG, JONAS CHISHOLM, JENNY SAFFRAN, EDNA-MAE JOHNSON,
 Peter Schubert,
 Pat Place, Mike Taylor, Marion Hahn, Eve Krakow, Julie Payette, Mary Rawlins,
 NICK TASKER, LINDA IBBERTSON,
 Erin Thrall

Une célébration de chant choral,
 de créations et d'amitiés

A celebration
 of choral music, creativity
 and friendship

Le samedi 28 mai 2005 à 19 h 30 | Saturday, May 28, 2005 at 7:30 p.m.
 Église Saint Matthias | Saint Matthias' Church



Mot de la présidente

JOYEUX ANNIVERSAIRE AUX CHANTEURS D'ORPHÉE!

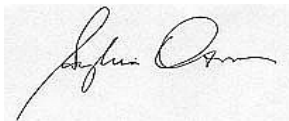
Nous sommes très heureux que vous soyez venus participer avec nous au gala en l'honneur du 25^e anniversaire des Chanteurs d'Orphée! Nous chantons depuis vingt-cinq ans et quelle aventure ça a été! Bien que les Chanteurs d'Orphée ne tiennent pas nécessairement à regarder en arrière (!), ils ont décidé de joindre le passé, le présent et l'avenir en vous présentant cette production variée d'œuvres musicales choisies tout particulièrement pour ce concert si spécial.

Durant toutes ces années, les choristes ont eu l'occasion de travailler avec quelques chefs de chœur tous aussi exceptionnels les uns que les autres, et je les remercie tous d'avoir accepté de participer à cet événement mémorable. À la fondatrice des Chanteurs d'Orphée, Bernadette Donovan : Nous sommes honorés d'être le chœur qui permet votre retour à la carrière de chef de chœur. À Fred Stoltzfus : Merci d'avoir partagé avec nous votre connaissance de la voix et de toutes les merveilles qu'elle peut accomplir. À Erica Phare, qui a accepté d'assumer la tâche ardue de chef de chœur durant ce dernier semestre : Nous avons eu beaucoup de plaisir à travailler avec vous et espérons avoir l'occasion de renouveler cette collaboration. Et finalement, à celui qui dirige les Chanteurs d'Orphée depuis 1991, Peter Schubert : Merci de rendre les répétitions si divertissantes, d'avoir porté le chœur vers de nouveaux sommets et de poursuivre la tradition des Chanteurs d'Orphée, soit la production d'œuvres de grande musique chorale.

Un merci particulier à tous nos amis et anciens choristes présents ce soir. Sans votre soutien indéfectible, nous ne serions pas ici après vingt-cinq ans.

Nos remerciements les plus sincères également à M^{me} Chantal-Liette Jobin qui a accepté de composer à l'intention des Chanteurs d'Orphée une oeuvre spéciale intitulée *Rose des vents*.

Je voudrais personnellement remercier tous les membres du conseil d'administration qui ont passé de longues heures à préparer ce concert. Félicitations! Et à tous les chanteurs talentueux qui ont partagé leur voix avec nous : avec vous, nous avons passé vingt-cinq merveilleuses années de musique chorale, de créativité et d'amitié.



Sylvia Otvos,
présidente

Word from the President

HAPPY BIRTHDAY, ORPHEUS!

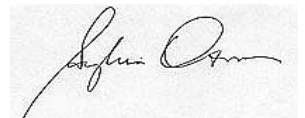
We are so happy that you are all here to share with us in The Orpheus Singers' 25th Anniversary Gala! We have been singing for over 25 seasons and what a ride it has been! Though Orpheus may not have wanted to look back (!), The Orpheus Singers have decided to bring the past, present and future together and present you with a variety of musical selections for this special concert.

Over the years, choristers have had the opportunity to work with several amazing conductors and I thank them all for agreeing to participate in this momentous occasion. To The Orpheus Singers' founding director, Bernadette Donovan; we are honoured to be the choir that launches your return to conducting. To Fred Stoltzfus; – thank you for sharing with us your knowledge of the voice and all the wonders it can do. To Erica Phare, who accepted the daunting job of chorus master during this past term; it has been a pleasure working with you and we hope to do so again. And finally, to Orpheus' director since 1991, Peter Schubert; we thank you for making rehearsals so fun, for pushing the choir to new musical heights and for continuing Orpheus' tradition of great choral music.

A special thanks to all of our friends and former choristers here tonight. Without your continuous support, we would not be here 25 years later.

Also, a special thanks to Mrs. Chantal-Liette Jobin, who accepted to write a commissioned work for Orpheus singers, entitled "Rose des vents".

I personally would like to thank all the members of the Board who put in many hours in preparing this concert: congratulations! And to all the very gifted singers who have shared your voices with us – with you it has been 25 wonderful years of choral music, creativity, and friendship.



*Sylvia Otvos,
President*



PROGRAMME

Bernadette Donovan

Deux œuvres de Healey Willan (1880-1968)

1. Rise up, my love, my fair one
2. I beheld her, beautiful as a dove

Deux œuvres du répertoire italien

Il bianco e dolce cigno J. Arcadelt (v. 1505-1568)

Io ti voria contar la pena mia Roland de Lassus (1532-1594)

*Solistes : Michelle Bourque, Sylvie Gauthier, Michel Cantin,
Victor Chisholm*

Trois chansons sur des poèmes d'Emily Dickinson

par William Keith Rogers (1921-)

1. Lightly stepped a yellow star
2. I like to see it lap the miles
3. The heart asks pleasure first

Deux chansons folkloriques macédoniennes

1. All night I am awake
2. Come, Sweetheart

Deux chants folkloriques

1. Mère, mariez-moi
2. Blow the Candles Out

The Benediction Knut Nystedt (1915-)

Si vous désirez faire un don ou mettre vos compétences au service des Chanteurs d'Orphée, veuillez communiquer avec Sylvia Otvos à l'adresse courriel sylvia.otvos@mcgill.ca, ou nous écrire à l'adresse ci-dessous. Un reçu pour fins d'impôt sera émis pour tout don de 10 \$ ou plus.

If you have talents or contributions that you would like to offer to The Orpheus Singers, please contact Sylvia Otvos at sylvia.otvos@mcgill.ca, or write to us at the following address. An income tax receipt will be issued for any donation of \$10.00 or more.

*Les Chanteurs d'Orphée
5764, av. Monkland, bureau 307
Montréal (Québec) H4A 1E9*

*The Orpheus Singers
5764 Monkland Ave., Suite 307
Montreal, QC H4A 1E9*



Sopranos : Alicja Bendkowska, Michelle Bourque, Jessica Burpee, Kristal Calvert, Linda Ibberson, Farah Mohammed, Sylvia Otvos, Helen Rainville Olders

Altos : Caroline Colijn, Sylvie Gauthier, Marion Hahn, Lori Henig, Mary Rawlins, Deborah Van Wyck

Ténors : Michel Cantin, Julie Cumming, Eamon Eagan, Gabriel Hernandez

Basses : Victor Chisholm, James Galaty, Henry Olders, Mike Vanier, Claude Veilleux, Ayrton Zadra

Conseil d'administration 2004-2005

Sylvia Otvos : présidente
Mike Vanier : trésorier, vice-président exécutif
Jessica Burpee : secrétaire
Eamon Eagan, Linda Ibberson, Helen Rainville Olders, Claude Veilleux

Programme, traduction : Victor Chisholm, Kristal Calvert, Sylvie Gauthier, Claude Veilleux

Publicité : Jessica Burpee, Sylvia Otvos

Bibliothécaire de musique : Helen Rainville Olders

Graphiste : Marie-Claude Serra, MCS Design

Maître de cérémonie : Nick Tasker

Enregistrement : Brad Andrews

** Traductions aimablement produites par M^{me} Sylvie Gauthier, traductrice agréée.*

Prix de présence offerts par :

Bibliothèque de la faculté de l'université McGill, Cumulus Press

Les membres des Chanteurs d'Orphée tiennent à remercier leur public ainsi que leurs amis et commanditaires de l'appui qu'ils leur apportent, en particulier...

Église St-Matthias et rév. Blizard

Erica Phare

Trois Chansons de Charles d'Orléans

Claude Debussy (1862-1918)

1. Dieu! qu'il la fait bon regarder!
2. Quant j'ai ouy le tabourin
3. Yver, vous n'estes qu'un villain

Solistes : Michelle Bourque, Sylvie Gauthier, Michel Cantin, Claude Veilleux

Chansons françaises extraites de « The Lark »

Leonard Bernstein (1918-1990)

1. Spring Song
2. Court Song

Solistes : Kristal Calvert, Gabriel Hernandez

3. Soldier's Song

Instruments : Caroline Colijn, Julie Cumming

Entracte

Fred Stoltzfus

Reincarnations - Samuel Barber (1910-1981)

1. Mary Hynes
2. Anthony O Daly
3. The Coolin

Drei Volksliedsätze - Arnold Schönberg (1874-1951)

1. Es gingen zwei Gespielen gut
2. Herzlieblich Lieb, durch Scheiden
3. Schein uns, du liebe Sonne

Peter Schubert

Hélas! mon Dieu - Claude Le Jeune (v. 1530-1600)
Lectio quinta & sexta extraites des « **Sacrae lectiones ex Propheta Iob** » - Roland de Lassus (1532-1594)
Rose des vents - Chantal-Liette Jobin (1964-)

Soliste : Lori Henig



Les Chanteurs d'Orphée forment un chœur de chambre accompli et se consacrent à un répertoire d'œuvres complexes et peu connues qui embrasse toute la période du quinzième au vingtième siècle. Depuis sa fondation, il y a vingt-cinq ans, le chœur a participé à plusieurs concours où il s'est particulièrement distingué. Sous la direction de Peter Schubert, l'ensemble a en effet été finaliste à cinq reprises (en 1994, 1996, 1998, 2000 et 2004) au concours pour chorales d'amateurs de la Société Radio-Canada; il a remporté le premier prix en 1996 dans la catégorie « chœurs de chambre » et le deuxième prix en 1994 et en 2004 dans la catégorie « musique contemporaine ».

Soucieux d'innover dans le domaine des œuvres chorales, les Chanteurs d'Orphée ont créé des pièces de plusieurs compositeurs contemporains dont Anne Lauber, Jacques Faubert, Bengt Hambraeus, Bob Beart et David Scott Lytle. L'ensemble a également participé à l'enregistrement des compositions de Friedrich Nietzsche.

***The Orpheus Singers** is an accomplished chamber choir dedicated to the performance of complex and less familiar works spanning six centuries. In the twenty-five years since its founding, the group has distinguished itself in several competitions. Under the baton of Peter Schubert, the ensemble has been a finalist five times in the CBC National Radio Competition for Amateur Choirs (1994, 1996, 1998, 2000, 2004) winning first prize in 1996 in the chamber music category, and second place in 1994 and 2004 in the contemporary music category.*

As part of The Orpheus Singers' mandate to promote deserving but lesser known music, the ensemble has premiered works by such composers as Anne Lauber, Jacques Faubert, Bengt Hambraeus, Bob Beart and David Scott Lytle, and has participated in the production of a CD of the musical works of Friedrich Nietzsche.

Chantal-Liette Jobin

Compositrice



Née à Québec le 28 avril 1964, Chantal-Liette Jobin grandit dans un milieu familial favorable à l'apprentissage de la musique. Cadette d'une famille de onze musiciens, elle a la chance de se produire au sein de la chorale familiale. C'est pourtant sur la scène sportive internationale qu'elle s'illustre d'abord en tant que membre de l'équipe canadienne de badminton. Elle décide ensuite de revenir à la musique : de 1997 à 1999, elle étudie le chant classique avec Erica Northcott au collège Douglas de New Westminster (Colombie-Britannique), puis, de 2000 à 2002, elle apprend la composition avec le professeur Eugene Wilson de l'Université de la Colombie-Britannique, où elle est

aussi membre d'un orchestre balinais traditionnel, le gamelan Gita Asmara. Au terme de ses études dans cette université, elle obtient un baccalauréat ès arts avec majeure en musique (2002) et un baccalauréat en éducation (2003).

*Born in Quebec City on April 28th, 1964, Chantal-Liette Jobin grew up in a family environment conducive to the study of music. The youngest of a family of eleven musicians, she had the good fortune of performing with the family choir. And yet it is on the international sports scene that she first distinguished herself as a member of the Canadian badminton team. She then decided to go back to music, studying the art of classical singing from 1997 to 1999 with Erica Northcott of Douglas College (New Westminster, British Columbia), and then composition from 2000 to 2002 with professor Eugene Wilson of the University of British Columbia, where she was also a member of a traditional Balinese orchestra, the Gita Asmara gamelan. She received two degrees from UBC, a Bachelor of Arts with a major in music (2002) and a Bachelor of Education (2003).**

Deborah van Wyck
Nurse, MSc(A), IBCLC

Certified Lactation Consultant
Consultante en lactation certifiée

(514)605-6813 deborah_vanwyck@yahoo.com



Rose des vents

Cent ans que j'attends
Voici venu le temps
Amour

Amour comme une étoile au ciel Rose
des vents
Guide conduit tes pas jusqu'au soleil
levant
L'amour te montre le chemin au jour
nouveau
Blanche claire la nuit le feu te garde au
chaud

La joie enivre ton âme et les oiseaux
Rêvent dans les arbrisseaux

Reconnais-tu le secret de la Rose des
vents

Cent ans que j'attends
N'attends pas trop longtemps
Car le secret t'attend
Cent ans autant que le tiers d'autant
Que la moitié d'autant
Longtemps longtemps

Cent ans que j'attends
N'attends pas trop longtemps
Car le secret t'attend
Sept cent soixante-dix-sept ans
Sept fois soixante-dix-sept fois
J'attends éternellement
Rose des vents

Tristesse inquiétude mélancolie
Plénitude gaieté harmonie

Je me poserais sans encombre
Clarté plus puissante que l'ombre

Sève de vie tige de rose
Le vent t'emporte gloire éclose

Tu paraîtras dans ta splendeur
Sagesse bonté candeur

Mon âme alanguie t'attend t'attend
Cent ans déjà Rose des vents

Amour

Star of the winds *

A hundred years I have been waiting.
The time has come,
Love.

Love, like a star in the sky, Star of the winds,
Guides, leads your steps towards the rising
sun.
Love shows you the way to the new day.

White and clear the night, fire keeps you
warm.

Joy intoxicates your soul, and birds
Are dreaming in the shrubbery.

Do you recognize the secret of the Star of
the winds?

A hundred years I have been waiting.
Do not wait too long,
For the secret awaits you
A hundred years as much as one third
Of as much as one half of as much as
A long time a long time.

A hundred years I have been waiting.
Do not wait too long,
For the secret awaits you
Seven hundred seventy-seven years
Seven times seventy-seven times.
I wait forever.
Star of the winds!

Sadness, anxiety, melancholy,
Plenitude, gaiety, harmony.

I will come to rest without mishap,
Light more powerful than darkness.

Sap of life, stem of the rose,
The wind blows you away glory in bloom.

You will appear in all your splendour,
Wisdom, goodness, naïvety.

My languid soul awaits you, awaits you.
A hundred years already, Star of the winds.

Love!

Bernadette Griffin-Donovan Directrice (1979 – 1986)



Bernadette Griffin-Donovan a terminé ses études à l'école d'infirmières de l'hôpital St. Mary's en 1960. Après avoir travaillé comme enseignante à ce même hôpital pendant un an, elle quitta la profession d'infirmière pour se consacrer à sa famille – une fille et quatre garçons. Pendant ce temps à la maison, elle compléta ses études en piano et obtint son diplôme ARCT du conservatoire royal de musique de Toronto en 1977.

Vers la fin des années 60, tandis que Bernadette poursuivait ses études en chant et en direction chorale et instrumentale, elle et son mari John travaillèrent comme directeurs musicaux au camp Kinkora et à l'église Holy Family, où ils fondèrent un chœur de 60 voix.

En 1974, Bernadette et John créèrent le *Chœur Donovan*, une chorale communautaire de 60 voix. Le chœur prospéra, chantant des oeuvres chorales accompagnées et *a cappella* embrassant la période du XVI^e au XX^e siècle. En 1982, le *Chœur Donovan* gagna le prix Healey-Willan du Conseil des Arts du Canada, ainsi qu'un bon nombre d'autres prix du concours pour chorales d'amateurs de la Société Radio-Canada. Il fut aussi choisi par la SRC pour représenter le Canada au concours international « *Let the People Sing* ».

En 1979, Bernadette fonda les *Chanteurs d'Orphée de Montréal*, un chœur de chambre spécialisé dans l'interprétation d'oeuvres vocales contemporaines. Cet ensemble se distingua à plusieurs reprises comme finaliste et gagnant dans la catégorie « chœurs de chambre » du concours pour chorales d'amateurs de Radio-Canada.

Les deux ensembles ont aussi accumulé les louanges des critiques, et plusieurs de leurs concerts ont été diffusés sur les chaînes de radio de la Société Radio-Canada et de la CBC.

En 1985, Bernadette quitta sa carrière de musicienne et fit un baccalauréat en langues et traduction à l'université Concordia. Depuis 1990, elle travaille comme traductrice indépendante principalement dans le domaine médical.

Ces dernières années, elle a publié quelques essais et des articles comme écrivaine professionnelle et elle vient juste de terminer son premier ouvrage de fiction.

Bernadette Griffin-Donovan graduated from St. Mary's Hospital School of Nursing in 1960. After working as a clinical instructor at St. Mary's Hospital for a year, she left nursing to raise her family – one daughter and four sons. During this time at home, she completed her piano studies and obtained her A.R.C.T. diploma from the Royal Conservatory of Toronto in 1977.

In the late 1960's, while pursuing studies in voice, choral conducting and orchestral conducting, Bernadette and her husband John worked as music directors at Camp Kinkora and at Holy Family Church where they established a 60-voice choir.

In 1974, Bernadette and John founded the Donovan Chorale, a community choir of some 60 singers. The choir flourished, singing a cappella and accompanied choral works from the 16th century to the 20th. In 1982, the Donovan Chorale was awarded the Healey Willan Prize from the Canada Council for the Arts; in subsequent years it would be a prize-winner in the CBC Competition for Amateur Choirs a number of times. It was also chosen by Radio Canada to represent Canada in the international competition, *Let the People Sing*.

In 1979, Bernadette founded The Orpheus Singers of Montreal/Les Chanteurs d'Orphée de Montréal, a chamber ensemble dedicated mainly to performing a contemporary vocal repertoire. This ensemble also went on to become a prizewinner on a number of occasions in the chamber ensemble category of the CBC Canadian Competition for Amateur Choirs.

Both of these vocal ensembles also garnered the praise of critics, and many of their performances were broadcast on the CBC and Radio-Canada radio networks.

In 1985, Bernadette left her music career behind and completed a B.A. in Languages and Translation at Concordia University. Since 1990, she has been working as a freelance translator mainly in the medical field.

In recent years, she has published several essays and feature articles as a professional writer and has just completed her first book of fiction.

Notes sur le programme

Pour ce concert anniversaire, j'ai choisi un pot-pourri tiré du répertoire des Chanteurs d'Orphée des premières années. Le groupe original, composé de 8 chanteurs, puis de 12 et finalement de 18 en 1986, a chanté de la musique de toutes les périodes. Mais je m'intéressais plus particulièrement au répertoire du XX^e siècle, puisque que nous y avons vécu, et j'estimais que ce répertoire nous touchait d'une façon toute nouvelle, que ce soit esthétiquement ou culturellement. Ainsi, nous avons interprété des œuvres qui nous étaient peu familières, à nous et à notre public, des œuvres de Coulthard, Rogers, Kemp, Daunais, Persichetti, Effinger, Hovland, Schumann, Hennigan, Nystedt, Berger,

Man born of a woman, living for a short time, is filled with many miseries. Who cometh forth like a flower, and is destroyed, and fleeth as a shadow, and never continueth in the same state. And dost thou think it meet to open thy eyes upon such an one, and to bring him into judgment with thee? Who can make him clean that is conceived of unclean seed? Is it not thou who only art? The days of man are short, and the number of his months is with thee: thou hast appointed his bounds which cannot be passed. Depart a little from him, that he may rest, until his wished for day come, as that of the hireling.

2. Lectio sexta

Quis mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me, et abscondas me, donec pertranseat furor tuus, et constituas mihi tempus in quo recorderis mei? Putasne mortuus homo rursum vivat? Cunctis diebus quibus nunc milito, exspecto donec veniat immutatio mea. Vocabis me, et ego respondebo tibi: operi manuum tuarum porriges dexteram. Tu quidem gressus meos dinumerasti, sed parce peccatis meis.

Si tu me cachais dans le shéol, si tu m'y abritais, tant que passe ta colère, si tu me fixais un délai, pour te souvenir ensuite de moi: - car, une fois mort, peut-on revivre? Tous les jours de mon service, j'attendrais, jusqu'à ce que vienne ma relève. Tu appellerais et je te répondrais; tu voudrais revoir l'œuvre de tes mains. Tandis que maintenant tu comptes tous mes pas, tu n'épieras plus mes péchés.

Who will grant me this, that thou mayst protect me in hell, and hide me till thy wrath pass, and appoint me a time when thou wilt remember me? Shall man that is dead, thinkest thou, live again? All the days in which I am now in warfare, I expect until my change come. Thou shalt call me, and I will answer thee: to the work of thy hands thou shalt reach out thy right hand. Thou indeed hast numbered my steps, but spare my sins.

The few cross-relations and chromatic tones or chords in the cycle are usually prompted by the text.

Finally, the stylistic sources of Lectiones I are the same as those of the Antwerp motet book and Lasso's other early motets. These sources include the sacred music of northern contemporaries like Clemens and Wealrant, the works of Willaert and the Venetian circle, and the madrigal and chanson of mid-century.

*"Rose des vents" seeks to penetrate the secret of life's mystery with traditional, modern or modal music. Disjointed canon, jazzed-up unresolved chords, trumpets resonating in the tenors' voice and modal harmony follow one another in sections all linked together by a rhythmic motif and by intervals of fourths and fifths. Rose des vents guides you towards love and hope eternally.**

Hélas! mon Dieu, ton ire s'est tournée

Claude Le Jeune

Hélas! Mon Dieu, ton ire s'est tournée vers moy ton serf, Qui me poursuit sans cesse. La peur que j'ay fait que l'ame étonnée donne à mon cœur une extrême detresse. Le sens me faut, et vertu me delaisse, toujours estant douleur devant mes yeux. Je te reclame et appelle en tous lieux pour mettre fin à l'ennuy qui me point: Si tu ne veux, hélas! m'envoyer mieux, au moins, mon Dieu, ne m'abandonne point.

Alas! My God, You turned Your wrath towards me, Your servant, and it pursues me endlessly. The fear I have causes my startled soul to give my heart an extreme distress. I lose my sense; my strength leaves me as all is pain in my sight. I beg You, and call to you in all places to end my sadness: If it is not Your will, alas! To send better things, then at least, my God, do not abandon me.

Sacrae lectiones ex Propheta Job

Orlando di Lasso

1. Lectio quinta

Homo, natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miseriis. Qui quasi flos egreditur et conteritur, et fugit velut umbra, et numquam in eodem statu permanet. Et dignum ducis sper hujuscemodi aperire oculos tuos, et adducere eum tecum in iudicium? Qui potest facere mundum de immundo conceptum semine? Nonne tu, qui solus es? Breves dies hominis sunt, numerus mensuum ejus apud te est: constituisti terminos ejus, qui preateriri non poterunt. Recede ergo paululum ab eo, ut quiescat, donec optata veniat, et sicut mercenarii, dies ejus.

L'homme, né de la femme, a la vie courte, mais des tourments à satiété. Pareil à la fleur, il éclot puis se fane, il fuit comme l'ombre sans arrêt. Et sur lui tu daignes ouvrir les yeux, tu l'amènes en jugement devant toi! Mais qui donc extrait le pur de l'impur? Personne! Puisque ses jours sont comptés, que le nombre de ses mois dépend de toi, détourne de lui les yeux et laisse-le, tel un mercenaire, finir sa journée.

entre autres. Nous avons aussi interprété des oeuvres du répertoire établi, écrites par Britten, Barber, Milhaud, etc. Nous avons aussi tempéré les dissonances par la musique plus consonante de la Renaissance, la complexité par la simplicité des chants folkloriques dans des arrangements qui étaient artistiques, sans toutefois être prétentieux. La présentation de ce soir est un collage évocateur du passé, un peu comme le retour nostalgique à un endroit aimé où l'on a vécu.

Program Notes

For this anniversary concert, I have chosen a pot-pourri of music from the Orpheus Singers' repertoire in its early years. The original group, composed of eight singers, then twelve and, finally, eighteen in 1986, sang vocal music from all periods. But I was particularly interested in exploring the 20th-century repertoire, since we were living in the 20th century, and I thought it could speak to us in new ways, aesthetically and culturally. So we performed works that were unfamiliar to us and to our audiences--works by Coulthard, Rogers, Kemp, Daunais, Persichetti, Effinger, Hovland, Schumann, Hennigan, Nystedt, Berger, among others. We also performed the more established works by Britten, Barber, Milhaud, etc. And then we tempered the dissonance with the more consonant music of the Renaissance, the complexity with the simplicity of folk song in settings that were artful, but not overly so. Today's offering is then a composite from the past, a form of reminiscence, somewhat like a nostalgic return to a place you once lived in and loved.

Deux œuvres de Healey Willan

1. Rise up, my love, my fair one

Rise up, my love, my fair one, and come away;
For lo, the winter is past, the rain is over and gone;
The flowers appear upon the earth, the time of the singing of birds is come;
Rise up, my love, my fair one, and come away, away.

Viens donc, ma bien-aimée, ma belle, viens.

Car voilà l'hiver passé, c'en est fini des pluies, elles ont disparu.

Sur la terre les fleurs se montrent; la saison du chant des oiseaux est arrivée;

Viens donc, ma bien-aimée, ma belle, viens.

2. I beheld her, beautiful as a dove

I beheld her, beautiful as a dove, rising above the waterbrooks; and her raiment was filled with perfume beyond all price. Even as the springtime was she girded with rosebuds and lilies of the valley. Who is this that cometh up from the desert like a wreath of sweet smoke arising from frankincense and myrrh? Even as the springtime was she girded with rosebuds and lilies of the valley.

Je l'ai vu, belle comme une colombe, s'élevant au-dessus des ruisseaux; et son vêtement était rempli de parfums sans prix. Comme le printemps, elle était ceinte de boutons de rose et de muguet. Qui est celle qui vient du désert comme une volute de fumée douce surgissant de l'encens et de la myrrhe? Comme le printemps, elle était ceinte de boutons de rose et de muguet.

Deux œuvres du répertoire italien

1. Il bianco e dolce cigno

Il bianco e dolce cigno cantando more
Ed io piangendo giung' al fin del viver mio.
Stran' e diversa sorte, ch'ei more sconsolato ed io moro beato.
Morte che nel morire, m'empie di gioia tutt'e di desire.
Se nel morir' altro dolor non sento,
Di mille morte il di, di sarei contendo.

Le doux cygne blanc

*Le doux cygne blanc meurt en chantant
Et moi, pleurant, atteins la fin de ma vie.
Étrange et différent sort qu'il meurt inconsolable
Et que je meurs d'une mort bénie
Qui me remplit de joie et de désir.*

*Si en mourant je ne sentais pas d'autre douleur,
Je serais satisfait de mourir mille fois.*

2. Io ti voria contar la pena mia

Io ti voria contar la pena mia,
Ma non ce bastariano mille mesi.

Ti dico, « voi me bene? »
Tu mi rispondi, « sì. »
Dico, « fa' questo mo. »
Tu dici, « non si può. »

The white and sweet swan

*The white and sweet swan dies singing,
And I, weeping, reach the end of my life.
Strange and different fate, that he dies disconsolate
And I die a blessed death,
Which in dying fills me full of joy and desire.
If in dying, were I to feel no other pain,
I would be content to die a thousand times.*

« **Rose des vents** » cherche à percer le secret du mystère de la vie au moyen d'une musique traditionnelle, moderne ou modale. Canon décousu, accords jazzés irrésolus, trompettes résonnant dans la voix des ténors et harmonie modale se succèdent en sections liées les unes aux autres par un motif rythmique et des intervalles de quarte et de quinte. *Rose des vents* vous guide vers l'amour et l'espérance éternellement.

Program Notes

"Hélas! mon Dieu, ton ire s'est tournée" is the agonized prayer of an anguished sinner who is confronted to the divine wrath and asks God not to forsake him. This spiritual song was originally composed for 4 parts on a ten-line decasyllabic stanza written by an unknown author; it was first attributed to Clément Janequin and then to Jean Maillard. Of the many pieces inspired by the original one, the most remarkable is the one we are performing tonight, a 5-part song by **Claude Le Jeune** published in the 2^e Livre des meslanges (1612) and actually titled Pseaume. It is written without repeats from beginning to end. The initial interjection "Hélas! mon Dieu" introduces a very moving passage based on the chromatic tetrachord of the ancient Greeks. This search of expression and exegesis of the text continues in a madrigal-imitating style which, with appropriate musical figures, underlines phrases such as "me poursuit sans cesse" (pursues me endlessly) (fugato), "vertu me délaisse" (my strength leaves me) (rest in all parts), "l'ennuy qui me point" (my sadness) (dissonances), the composer going back to the expressive chromaticism of the beginning on the words "Au moins, mon Dieu" (At least, my God).*

The first motet cycle *Sacrae lectiones ex Propheta Iob*, (ca 1560) from **Orlando of Lasso**, sets the nine lectiones from the book of Job that appear in *Matins of the Office for the Dead*. These Lectiones I, from where our two works are extracted, are an outstanding example of Lasso's motet style just before and during his first years at Munich; the cycle is a worthy companion to his *Primo libro motetti a cinque e a sei voci* (the "Antwerp motet book") and the motet publications that followed shortly after 1560. All of these works share such basic traits of style as a disinclination to full imitative expositions; abrupt changes of texture; a strong preference for syllabic declamation; sharply characterized melodic and rhythmic motives repeated several times in immediate succession; angular, unlyrical melodic lines, and a close adherence to speech rhythm. *Lectiones I* is a marvelous compendium of these traits and other more specific devices through which Lasso sought to project, illustrate, and vivify his texts.

Rhythm is one of the more powerful means of text expression, as seen in Lasso's use of longer notes to illustrate such words as *quiescat* (Lectio quinta). Sudden rapid motion illustrates certain phrases such as *brevi vivens tempore* (Lectio quinta). The melodic contour of these motets often serves an expressive or illustrative purpose. Examples of this are the *melismas on vocabis* (Lectio sexta). This text from Job frequently speaks of sin and bitterness, and these words receive a variety of special emphases, such as *fauxbourdon-like* passages; the shift toward an E-flat major triad immediately after a cadence on D, frequent association of certain words with the melodic interval of the minor second, etc.

pas l'abandonner. À l'origine, Jean Maillard a composé cette chanson spirituelle pour quatre voix sur un dizain décasyllabique d'auteur inconnu; il est à noter qu'elle fut d'abord attribuée à Clément Janequin. Parmi les nombreuses œuvres qui s'en sont inspirées, la plus remarquable est celle que nous interprétons ce soir, une chanson à cinq voix de **Claude Le Jeune** publiée dans le 2^e Livre des *meslanges* (1612) et intitulée *Pseaume*. Elle est mise en musique tout au long sans reprise. L'interjection initiale « Hélas! mon Dieu » donne lieu à un passage pathétique fondé sur le tétracorde chromatique des Anciens. Cette recherche d'expression et d'exégèse du texte se poursuit dans un style madrigalisant qui, par des figures musicales appropriées, souligne des expressions telles que « me poursuit sans cesse » (fugato), « vertu me délaisse » (silence général), « l'ennuy qui me point » (dissonances), le chromatisme expressif du début étant repris sur les mots « Au moins, mon Dieu ».

Le premier cycle de motets *Sacrae lectiones ex Propheta Iob* (v. 1560) de **Roland de Lassus** est un arrangement de neuf lectures du livre de Job apparaissant dans le service des matines pour les morts. Ces *Lectiones I*, dont nos deux œuvres sont extraites, sont un extraordinaire exemple du style de motet qu'employait Lassus juste avant et pendant son séjour à Munich; le cycle est digne de son *Primo libro motetti a cinque e a sei voci* (le "livre de motets d'Anvers") et des motets subséquents qui furent publiés peu après 1560. Toutes ces œuvres partagent les mêmes traits de style reflétant un désengagement envers l'écriture en imitation: changements abrupts de texture, une forte préférence pour la déclamation syllabique, motifs mélodiques et rythmiques tranchants et répétés plusieurs fois en succession immédiate; lignes mélodiques angulaires, non lyriques, et une adhésion au rythme déclamatoire. *Lectiones I* est un merveilleux abrégé de ces caractéristiques et aussi d'autres mécanismes avec lesquels Lassus cherche à projeter, illustrer et animer ses textes.

Le rythme est un puissant outil d'expression du texte, comme le montre l'usage que fait Lassus des notes de longue valeur pour des mots tels que « quiescat » (*Lectio quinta*). De rapides et soudains changements de mouvement illustrent des phrases telles que « brevi vivens tempore » (*Lectio quinta*). Les contours mélodiques de ces motets servent souvent dans des buts d'expression ou d'illustration. Un exemple de ceci est les vocalises sur « vocabis » (*Lectio sexta*). Le texte de Job parle souvent de péché et d'amertume, et ces mots reçoivent une variété de traitements spéciaux, tels que des passages en faux-bourdon, des changements vers un accord en mi bémol majeur suivant immédiatement une cadence en ré majeur, l'association fréquente de certains mots avec l'intervalle mélodique de seconde mineure, etc. Les quelques interrelations et accords chromatiques dans le cycle sont généralement incités par le texte.

Enfin, les sources stylistiques des *Lectiones I* sont les mêmes que celles du livre de motets d'Anvers et d'œuvres plus anciennes de Lassus. Ces sources incluent la musique sacrée de compositeurs contemporains du Nord tels que Clemens et Wealrant, les ouvrages de Willaert et du cercle vénitien, ainsi que les chansons et madrigaux du milieu du siècle.

Je voudrais vous dire mon tourment

*Je voudrais vous dire mon tourment,
Mais cent ans n'y suffiraient pas.*

*Je vous demande : « Est-ce que vous m'aimez? »
Vous me répondez : « Oui. »
Je dis : « Alors, aimez-moi maintenant. »
Vous répliquez : « Je ne le puis. »*

I would like to tell you of my torment

*I would like to tell you of my torment
But a hundred years would not suffice.*

*I ask you: "Do you love me?"
You answer me: "Yes, I do."
I say: "Then show me your love now."
You reply: "Oh, but I could not."*

Trois chansons sur des poèmes d'Emily Dickinson W. K. Rogers

1. Lightly stepped a yellow star *

*Lightly stepped a yellow star
To its lofty place --
Loosed the Moon her silver hat
From her lustral Face --
All of Evening softly lit
As an Astral Hall --
Father, I observed to Heaven,
You are punctual.*

*Une étoile jaune monta légèrement
jusqu'à sa très haute place,
La lune détacha son chapeau
argenté de sa brillante face.
Tout le soir s'éclaira doucement tel
un hall astral,
« Père, fis-je observer au ciel, Vous
êtes ponctuel! »*

2. I like to see it lap the miles *

I like to see it lap the miles,
And lick the valleys up,
And stop to feed itself at tanks;
And then, prodigious, step

Around a pile of mountains,
And, supercilious, peer
In shanties by the sides of roads;
And then a quarry pare

To fit its ribs, and crawl between,
Complaining all the while
In horrid, hooting stanza;
Then chase itself down hill

And neigh like Boanerges;
Then, punctual as a star,
Stop -- docile and omnipotent --
At its own stable door.

*J'aime le voir avaler les milles,
Et lécher les vallées,
Et s'arrêter pour s'alimenter aux
réservoirs;
Et puis, colossal, contourner*

*Un amas de montagnes,
Et, d'un air hautain, jeter un regard
Dans les masures qui bordent les
chemins;
Et puis ouvrir une tranchée*

*De la largeur de ses flancs et s'y
glisser lentement,
Ne cessant de gémir
En mugissements horribles;
Puis se pourchasser lui-même
jusqu'au bas de la pente*

*Et hennir comme Boanergès;
Puis, ponctuel comme une étoile,
S'arrêter, docile et tout-puissant,
À la porte de sa propre écurie.*

3. The heart asks pleasure first *

The heart asks pleasure first,
And then, excuse from pain;
And then, those little anodynes
That deaden suffering;
And then, to go to sleep;
And then, if it should be
The will of its Inquisitor,
The liberty to die.

*Le cœur cherche d'abord le plaisir;
Puis à être dispensé de la douleur;
Puis ces petits baumes qui apaisent
la souffrance;
Puis l'endormissement;
Puis, si c'est la volonté de son
inquisiteur,
la liberté de mourir.*

Deux chansons folkloriques macédoniennes

1. All night I am awake

All night I'm awake, all night thinking, all night spinning these songs, thinking,
O my Treno, thinking of you. Sad my thinking, Treno, sad my dreaming. Damp
my bed sheet, Treno, damp from my crying. On my bosom, Treno, tears are
drying.

Peter Schubert

Directeur (1991 -)



Peter Schubert est directeur artistique des Chanteurs d'Orphée depuis 1991. Avant sa venue à Montréal, il a fondé et dirigé à New York l'Opéra Uptown et les New Calliope Singers. Ce dernier groupe est reconnu pour l'importance que joue la musique contemporaine dans son répertoire; il a créé plus de 50 œuvres nouvelles et enregistré un disque compact intitulé *New Cantatas and Madrigals* (CRI 638). Peter Schubert dirige également VivaVoce, un ensemble vocal professionnel fondé à Montréal en 1998.

Peter Schubert a étudié la direction d'orchestre avec Nadia Boulanger, Helmuth Rilling, Jacques-Louis Monod et David Gilbert. Il a été l'assistant de Gregg Smith et d'Agnes Grossman. Il a publié une édition de noëls de la Renaissance ainsi que cinq arrangements personnels de chants traditionnels de Noël (aux éditions C.F. Peters).

Il détient un doctorat en musicologie de l'université Columbia. Professeur à la faculté de musique de l'université McGill, Peter Schubert a publié en 1999, aux Presses de l'université Oxford, un manuel sur le contrepoint modal de la Renaissance.

Artistic Director **Peter Schubert** has conducted *The Orpheus Singers* since 1991. He came to Montreal from New York City, where he founded and directed *Opera Uptown* and *The New Calliope Singers*, a group renowned for its commitment to modern music during its fifteen-year career. The group presented over fifty premieres and released a CD entitled "*New Cantatas and Madrigals*" (CRI 638). In addition to *The Orpheus Singers*, Mr. Schubert directs *VivaVoce*, a professional vocal ensemble founded in 1998.

Peter Schubert studied conducting with Nadia Boulanger, Helmuth Rilling, Jacques-Louis Monod and David Gilbert and has been assistant to Gregg Smith and Agnes Grossman. He has published an edition of *Renaissance Noels* as well as his own innovative arrangements of five popular Christmas carols with C.F. Peters.

Schubert holds a Ph.D. in musicology from Columbia University. Currently an Associate Professor at the McGill University Faculty of Music, he is the author of a textbook on *Renaissance modal counterpoint* (Oxford University Press, 1999).

Notes sur le programme

« **Hélas! mon Dieu, ton ire s'est tournée** » est la prière angoissée du pêcheur en détresse qui se voit en butte à la colère divine et qui demande à Dieu de ne

3. The Coolin

Come with me, under my
coat,
And we will drink our fill
Of the milk of the white goat,
Or wine if it be thy will.
And we will talk, until
Talk is a trouble, too.
Out on the side of the hill;
And nothing is left to do,
But an eye to look into
an eye;
And a hand in a hand to slip;
And a sigh to answer a sigh;
And a lip to find out a lip!
What if the night be black!
And the air on the mountain chill!
Where the goat lies down in her
track,
And all but the fern is
still!
Stay with me, under my
coat!
And we will drink our fill
Of the milk of the white goat,
Out on the side of the hill!

*La bien-aimée **

*Viens avec moi, sous mon
manteau,
Et nous boirons jusqu'à satiété
Le lait de la chèvre blanche,
Ou du vin si c'est ta volonté.
Et nous parlerons, jusqu'à ce que
Parler soit aussi un effort,
Sur le flanc de la colline;
Et qu'il ne reste plus rien à faire,
Qu'un regard plonger dans un
regard;
Une main se glisser dans une main;
Un soupir répondre à un soupir;
Une lèvre découvrir une lèvre!
Et si la nuit était noire!
Et l'air sur la montagne glacé!
Où la chèvre se couche dans ses
foulées
Et où tout sauf la fougère est
immobile!
Reste avec moi, sous mon
manteau!
Et nous boirons jusqu'à satiété
Le lait de la chèvre blanche,
Sur le flanc de la colline!*

*Toute la nuit je suis éveillée, toute la nuit je pense, toute la nuit retournant ces
chansons, en pensant, Treno, à toi. Triste est ma pensée, Treno, tristes sont
mes rêves. Mon drap est trempé, Treno, de mes pleurs. Sur mon sein, Treno,
mes larmes sèches.*

2. Come, Sweetheart

Come, my maiden, come, my darling, let us now be wed. I will cherish you and
keep you. I will buy you lots of candy. "I don't want your gifts of candy or your
honey sweets. All I want is that I be your dear and tender love!" Hey!

*Viens jeune fille, viens, ma chérie, marions-nous! Je te chérirai et te garderai. Je
t'achèterai des confiseries. « Je ne veux pas de tes présents de confiseries et de
sucreries. Tout ce que je veux est d'être ton cher et tendre amour! » Hey!*

Deux chants folkloriques

1. Mère, mariez-moi

Mère, mariez-moi cet an le temps me dure diablement. Jamais j'aurai meilleure
occasion qu'avec Jean-Pierre. Il est si doux et si bon garçon. Il sait si bien dire
bien faire. Le mal d'amour est une maladie, le mal d'amour rien ne peut le guérir.
L'herbe des près qui est tant soulagère, l'herbe des près non vraiment ne peut
pas le guérir.

1. Mother, let me be wed

*Mother, let me be wed this year, I'm so deadly bored. I won't ever have a better
opportunity than with Jean-Pierre. He's so sweet and such a good lad. He knows
so well what to do and how to speak. The illness of love, nothing can cure it.
Even prairie grass, which is so soothing, cannot cure this illness.*

2. Blow the Candles Out

When I was 'prenticed in Plymouth, I went to see my dear.
The candles, they were burning, the moon shone bright and clear.
I knocked upon her window to ease her of her pain.
She rose to let me in, then she barred the door again.

I like your good behavior, darling, thus I often say,
And I cannot rest contented while you are far away.
The winds, they are so cold that we cannot stay therout!
So roll me in your arms, love, and blow the candles out.

Now father and mother in yonder room do lie.
Ahuggin' one another, so why not you and I?
Ahuggin' one another, without a fear or doubt.
So roll me in your arms, love, and blow the candles out.

2. Souffle les chandelles *

*Quand j'étais en apprentissage à Plymouth, je suis allé voir ma chérie.
Les chandelles, elles brûlaient, et il y avait clair de lune.
J'ai cogné à sa fenêtre pour la délivrer de sa peine.
Elle s'est levée pour me faire entrer, puis a rebarré la porte.*

*J'aime ta bonne conduite, chéri, ainsi dis-je souvent,
Et je ne peux être heureuse quand tu es au loin.
Les vents, ils sont si froids que nous ne pouvons rester dehors!
Alors entoure-moi de tes bras, mon amour, et souffle les chandelles.*

*En ce moment, père et mère sont couchés dans la chambre là-bas,
S'étreignant l'un l'autre, alors pourquoi pas toi et moi?
S'étreignant l'un l'autre, sans crainte ni doute aucun.
Alors entoure-moi de tes bras, mon amour, et souffle les chandelles.*

The Benediction

Knut Nystedt

The Lord Bless thee and keep thee, the Lord make His face shine upon thee and be gracious unto thee, the Lord lift up His countenance upon thee and give thee peace. Amen.

*Que Yahvé te bénisse et te garde! Que Yahvé fasse pour toi rayonner son visage et te fasse grâce! Que Yahvé te découvre son visage et t'apporte la paix.
Amen.*

Reincarnations

Samuel Barber

1. Mary Hynes *

She is the sky
Of the sun!
She is the dart
Of love!
She is the love
Of my heart!
She is a rune!
She is above
The women
Of the race of Eve,
As the sun
Is above the moon!

Lovely and airy
The view from the hill
That looks down on
Ballylea!
But no good sight
Is good, until
By great good luck
You see
The Blossom
Of Branches
Walking towards you,
Airily.

*Elle est le ciel
Du soleil!
Elle est la flèche
De l'amour!
Elle est la femme
De mon cœur!
Elle est une rune!
Elle est supérieure
Aux femmes
De la race d'Ève,
Comme le soleil
Est supérieur à la lune!*

*Charmante et légère
est la vue de la colline
Qui donne sur
Ballylea!
Mais aucun beau paysage
N'est beau tant que,
Par grand bonheur,
On n'a pas vu
Les branches
En fleurs
S'approcher de soi,
Légalement.*

2. Anthony O Daly *

Since your limbs were laid out
The stars do not shine!
The fish leap not out
In the waves!
On our meadows the dew
Does not fall in the morn.
For O Daly is dead!
Not a flow'r can be born!
Not a word can be said!
Not a tree have a leaf!
Anthony!
After you
There is nothing to do!
There is nothing but grief!

*Depuis que ton corps a été mis en
Les étoiles ne brillent plus! [terre,
Les poissons ne bondissent plus
Dans les flots!
Dans nos prés, la rosée
Ne se pose plus le matin.
Car O Daly est mort!
Pas une fleur ne peut éclore!
Pas un mot ne peut être prononcé!
Pas un arbre porter une feuille!
Anthony!
Après toi,
Il n'y a plus rien à faire!
Il n'y a plus rien que la douleur!*

3. Schein uns, du liebe Sonne

Schein uns, du liebe Sonne,
Gib uns ein hellen Schein!
Schein uns zwei Lieb zusammen,
die gern beinander sein.

Dort fern auf jenem Berge
Leit sich ein kalter Schnee,
Der Schnee kann nicht zerschmelzen,
Denn Gotts Will muß ergehn.

3. Éclaire-nous, cher soleil *

Éclaire-nous, cher soleil,
Répands sur nous une brillante lumière!
Éclaire-nous, deux amoureux ensemble,
Qui aimons bien être l'un avec l'autre.

Là-bas, au lointain, sur cette montagne
Persiste une neige froide.
La neige ne peut fondre,
Car la volonté de Dieu doit s'accomplir

3. Shine upon us, dear sun

Shine upon us, dear sun,
Give us a bright ray!
Shine upon us, two lovers together,
Who want to be with one another.

Far away on that mountain,
There lies cold snow.
The snow cannot melt,
For God's will must befall.

Gotts Will der ist ergangen,
Zerschmolzen ist der Schnee,
Gott gsegn euch, Vater und Mutter,
Ich seh euch nimmermehr.

*La volonté de Dieu s'est accomplie,
La neige a fondu.
Que Dieu vous bénisse, Père et Mère,
Je ne vous verrai jamais plus.*

*God's will has befallen,
The snow is melted.
God bless you, father and mother,
I'll never see you again.*

Erica Phare

Directrice (2005)



Nommée en janvier 2001 par la *Gazette* et *La Presse* parmi les 40 nouveaux leaders dans leurs domaines respectifs, **Erica Phare** a obtenu une maîtrise en direction chorale à l'université McGill sous la direction de Iwan Edwards. Elle dirige la chorale des voix mixtes et l'ensemble vocal jazz au département de musique du collège Vanier. Spécialiste en musique vocale au primaire et au secondaire à l'école FACE, madame Phare est également directrice musicale de la Chorale FACE Treble Junior depuis huit ans, groupe qui s'est vu décerner plusieurs premiers

prix au Festival choral de Montréal ces dernières années. Pianiste de formation et membre du Chœur mondial des jeunes en 1991, madame Phare dirige le Chœur d'enfants et le Chœur des jeunes de McGill. Pendant onze ans, elle a aussi assumé la direction de la chorale junior de la commission scolaire English-Montréal (anciennement la CEPGM). Elle est très en demande pour animer des ateliers sur le chant choral pour les jeunes et elle a fait partie du jury de divers concours au Québec, au Nouveau-Brunswick et au Manitoba, en plus d'enseigner pour le centre de musique CAMMAC. Madame Phare fait partie de l'équipe musicale de l'église anglicane St. Stephen et se consacre également aux arrangements pour chœurs, dont plusieurs ont été publiés chez Gordon V. Thompson (Warner Brothers).

Named by the *Gazette* and *La Presse* in January 2001 as one of the 40 new Montreal leaders in their domain, **Erica Phare** obtained a Masters in choral conducting from McGill University under the direction of Iwan Edwards. At Vanier College, Ms. Phare currently directs the large mixed voice choir as well as the jazz vocal and madrigal ensembles in the music department. A specialist in vocal music at the primary and secondary levels at FACE school, she is also the director of the FACE Young Singers Junior Choir. As well as this, she co-directs the FACE Young Singers Senior Choir with Patricia Abbott. Originally trained as a pianist, Ms. Phare conducts the McGill Conservatory Children and Youth Choir which she founded in 1994, which has won a number of awards at the Montreal Choral Festival (ARCIM), and has been heard frequently on CBC Radio. For 11 years she also conducted the EMSB Junior Chorale (previously the PSBGM). She is in demand as a choral workshop leader and has been on many juries for choral competitions in Quebec, New Brunswick and Manitoba as well as teaching at CAMMAC and McGill summer music camps. In the summer of 2000, Ms. Phare was the program director for a children's group, King's Kids, in a tour to Israel. Ms. Phare is involved with the music at St. Stephen's Anglican Church

and arranges choral music of which two of her pieces have been published with Gordon V. Thompson (Warner Brothers).

Notes sur le programme

Bien qu'il ait été compositeur pendant l'époque impressionniste française, **Debussy** mit en musique ces trois poèmes du Moyen Âge français. Leur auteur, Charles d'Orléans (1391-1465), prince et poète de la région de la Loire, avait la réputation d'être « le plus grand des amoureux » de son temps; toutefois, ce titre ne lui avait pas été attribué en raison de ses exploits, mais plutôt de sa capacité d'exprimer les profondeurs de l'amour dans sa poésie, et ce, en dépit du fait qu'il devint à la fois veuf et orphelin à l'âge de 15 ans! *Dieu! qu'il la fait bon regarder!* est arrangé en un ensemble d'harmonies riches et changeantes qui accentuent la liste des nombreux attraits que l'homme voit chez sa bien-aimée. *Quant j'ai ouy le tabourin* est supporté par un accompagnement rappelant des tambours dans les voix graves, tandis que la mélodie flotte au-dessus de cet accompagnement, décrivant le fait que le narrateur, en entendant le son du tambour, préfère rester au lit plutôt que de se lever comme le tambour le lui ordonne. *Yver, vous n'estes qu'un villain* parle durement de l'hiver (chœur complet) et tendrement de l'été (quatuor de solistes). Après les bourrasques de vent, dépeintes par un chromatisme impitoyable, l'écrivain bannit l'hiver en exil...peut-être en réaction au fait que D'Orléans passa quelques années de sa vie dans une sombre prison en Angleterre.

Bernstein mit ces trois chansons françaises de la Renaissance en musique pour une adaptation scénique de la pièce *L'Alouette* de Jean Anouilh, par Lillian Hellman en 1955. La pièce relate le procès de Jeanne d'Arc, et la musique fait la fusion entre les rythmes de danse de la Renaissance et les dissonances contemporaines, joignant l'ancien et le nouveau comme le fait la pièce de théâtre elle-même. Il est intéressant de noter comment dans la première chanson, *Spring Song*, le profane et le sacré sont reflétés par l'inclusion d'un alléluia dans la finale. Dans *Court Song*, nous entendons un duo d'amour entre la soprano et le haute-contre, accompagné par le chœur chantant un thème raclé. *Soldier's Song* complète le cycle par un hommage à Jeanne d'Arc, élaboré dans un style de marche et agrémenté de fifre et tambour (Vive la Jeanne!).

Program Notes

Although **Debussy** was a composer of the French Impressionist era, he chose to set these poems of the French Middle Age to music. Charles d'Orléans (1391-1465), prince and poet of the Loire region, was known as "le plus grand des amoureux" in his time. This title was not bestowed on him because of his exploits, but rather because of his ability to express the depths of love in his poetry. This despite the fact that he was both widowed and orphaned by the age of 15! *Dieu! qu'il la fait bon regarder!* is set in rich shifting harmonies that accentuate the list of many beauties that the man finds in his beloved. *Quant j'ai ouy le tabourin* maintains a drum-like accompaniment in the lower voices while the melody line floats lyrically above, describing the fact that the narrator would

1. Two friends went strolling

*Two friends went strolling
Across a green meadow;
One was cheerful,
The other very sad.*

*"Friend, my dearest friend,
Why are you so sad?"
"We both love the same boy;
That must not divide us."*

*"And if we both love the same boy,
God help us, what will happen?"
"So take my father's possessions
And also my brother!"*

*The boy was standing under a linden
tree
And heard the end of the conversation.
"Help me, O merciful Christ!
Which one should I choose?"*

*"I will let the rich one go
And keep the one who is pure-minded.
We both, we are still young and strong,
We will amass great wealth."*

*He slipped a small gold ring
On her snow-white hand:
"Here you are, beautiful brunette,
I will not part from you."*

2. Herzlieblich Lieb, durch Scheiden

*Herzlieblich Lieb, durch Scheiden
Hat sich mein Herz verkehrt,
Als wärs gen einen Heiden,
Es wär doch viel zu hart.
Damit es mir entfremdet ist;
Recht war es nimmer mein,
Und blieb noch stete dein.*

*Ja, bringt mir das nicht Schmerzen,
So kann ich Leid verstahn,
Ich scheid ohn Trost vom Herzen
Und muß doch Liebes lan,
Das ich nicht mag begeben
Durch Lust, Freud oder Not,
Ohn End bin ich in dem Tod.*

2. Ma bien-aimée, par la séparation *

*Ma bien-aimée, par la séparation
Mon cœur s'est transformé,
Comme s'il faisait face à un païen,
Il serait dur comme la pierre.
Ainsi, il m'est devenu étranger;
Il ne m'a jamais vraiment appartenu
Et sera à toi éternellement.*

*Oui, cela me cause une grande
souffrance,
Ainsi puis-je comprendre la douleur,
Je pars sans le réconfort de mon cœur
Et dois rechercher l'amour,
Ce que je ne veux pas faire
Dans le plaisir, la joie ou les épreuves,
Je mourrai sans fin.*

2. My heart's dear love, through parting

*My heart's dear love, through parting
My heart has turned around,
As if it were against a heathen,
It would be like a rock.
And so it is alienated from me;
It was never really mine,
And will be forever yours.*

*Yes, this causes me lots of pain,
Thus I can understand sorrow,
I depart without my heart's consolation.
Yet I must pursue love,
Which I don't want to do
Through pleasure, joy or hardship,
Endlessly I shall be dying*

1. Es gingen zwei Gespielen gut

Es gingen zwei Gespielen gut
 Wohl übr ein Au, war grüne;
 Die eine führt ein frischen Mut,
 Die andre trauret sehre.

»Gespiele, liebste Gspiele mein,
 Was traurest du so sehre?«
 »Wir zwei, wir han ein Knaben lieb;
 Draus könn'n wir uns nit teilen.«

»Und han wir zwei ein Knaben lieb,
 Hilf Gott, was soll draus werden?«
 »So nimm du meines Vaters Gut,
 Dazu mein Bruder zu eigen!«

Der Knabe unt'r einer Linden stund,
 Er hört der Rede ein Ende.
 »Hilf, reicher Christ vom Himmel hoch!
 Zu welcher soll ich mich wenden?

Ich will die Reiche fahren lan,
 Will b'halten die Säuberliche.
 Wir zwei, wir sind noch jung und stark,
 Groß Gut wolln wir erwerben.«

Gab ihr von Gold ein Ringelein
 An ihr schneeweißen Hände:
 »Sieh da, du feins brauns Mägdelein,
 Von dir will ich nit wenden.«

1. Deux amies allaient se promenant *

*Deux amies allaient se promenant
 Sur un pré bien vert;
 L'une était joyeuse,
 L'autre très triste.*

« Amie, ma très chère amie,
 Pourquoi es-tu si triste? »
 « Nous aimons toutes deux le même
 garçon;
 Cela ne doit pas nous diviser. »

« Et si nous aimons toutes deux le
 même garçon,
 Que Dieu nous vienne en aide, que se
 passera-t-il? »
 « Alors, prends le bien de mon père,
 Et mon frère en plus! »

*Le garçon se tenait sous un tilleul
 Et entendit les dernières paroles.
 « Aide-moi, Christ miséricordieux!
 Laquelle dois-je choisir?*

« Je vais laisser aller celle qui est riche
 Et conserver celle qui a l'âme pure.
 Nous deux, nous sommes encore
 jeunes et forts,
 Nous allons amasser beaucoup de
 richesses. »

*Il lui passa un petit anneau d'or
 À sa main blanche comme neige :
 « Tiens, jolie brunette,
 Je ne me séparerai pas de toi. »*

rather stay in bed at the sound of the drum than get up as it summons him. Yver, vous n'êtes qu'un villain speaks harshly of Winter (full choir), and fondly of Summer (quartet). After the blustering winds, described through relentless chromaticism, the writer banishes Winter to exile...perhaps in reaction to the fact that D'Orléans himself spent several years in a dank, English jail.

Bernstein arranged these three French Renaissance songs into incidental music for an adaptation of Jean Anouilh's play *L'Alouette* (The Lark) by Lillian Hellman in 1955. The play has to do with the trial of Joan of Arc and the music fuses both Renaissance dance rhythms and more contemporary dissonances, bringing together old and new as the play itself does. It is interesting in the first piece, Spring Song, how the text reflects both the secular and the sacred by including an 'alleluia' in the closing section. In Court Song, we hear a love duet between the soprano solo and the counter-tenor, accompanied by the choir who has a strumming theme. Soldier's Song completes the cycle in a march-like, fife and drum tribute to Joan of Arc (*Vive la Jeanne!*).

Trois Chansons de Charles d'Orléans**Claude Debussy****1. Dieu! qu'il la fait bon regarder!**

Dieu! qu'il la fait bon regarder
 La gracieuse bonne et belle
 Pour les grans biens que sont en
 elle
 Chascun est prest de la louer.
 Qui se pourroit d'elle lasser?
 Toujours sa beauté renouvelle.

*God! But she is fair,
 graceful, good and beautiful.
 All are ready to praise
 her excellent qualities.
 Who could tire of her?
 Her beauty is ever new.*

Dieu qu'il la fait bon regarder
 La gracieuse bonne et belle!
 Par de ça, ne de là, la mer
 Ne scay dame ne damoiselle
 Qui soit en tous biens parfaits telle
 C'est un songe que d'i penser.

*God! but she is fair,
 graceful, good and beautiful!
 Nowhere does the sea look on
 so fair and perfect
 a lady or maiden.
 Thinking on her is but a dream.*

Dieu! Qu'il la fait bon regarder!

God! but she is fair!

2. Quant j'ai ouy le tabourin

Quant j'ai ouy le tabourin
Sonner pour s'en aller au may
En mon lit n'en ay fait affray
Ne levé mon chief du coissin
En disant il est trop matin
Ung peu je me rendormiray

Quant j'ai ouy le tabourin
Sonner pour s'en aller au may
Jeunes gens partent leur butin
De non chaloir m'accointeray
A lui je m'abutineray
Trouvé l'ay plus prouchain voisin.

3. Yver, vous n'estes qu'un villain

Yver, vous n'estes qu'un villain,
Esté est plaisant et gentil,
En tesmoing de May et d'Avril
Qui l'accompaignent soir et main.

Esté revest champs, bois et fleurs
De sa livree de verdure,
Et de maintes autres couleurs,
Par l'ordonnance de Nature.

Mais, vous, Yver, trop estes plain
De nege, vent, pluye et grezil :
On vous deust bannir en essil.
Sans point flater, je parle plain,

Yver, vous n'estes qu'un villain!

*When I heard the tambourine
call us to go a-Maying,
I did not let it frighten me in my bed
or lift my head from my pillow,
saying, "It is too early;
I will go back to sleep."*

*When I heard the tambourine
call us to go a-Maying,
young folks dividing their spoils,
I cloaked myself in nonchalance,
clinging to it
and finding the nearest neighbour.*

*Winter, you're naught but a rogue.
Summer is pleasant and kind,
as we see from May and April,
which accompany it evening and
morn.*

*Summer, by nature's order, clothes
fields, woods and flowers
with its livery of green
and many other hues.*

*But you, Winter, are too full
of snow, wind, rain and sleet:
We must send you into exile.
I'm no flatterer and I speak my
mind.*

Winter, you're naught but a rogue!

Program Notes

Stoltzfus chose the Barber and Schönberg pieces for this concert because they are works that are both challenging and distinctively beautiful. In very different but equally compelling ways, the pieces track the complex courses of love between people: in the case of Schönberg from the folk song and text traditions and, with Barber, from the perspective of beautifully crafted poetic evocations of love and mourning.

Samuel Barber's *Reincarnations*, for a cappella chorus, was written in 1940. This cycle of three songs is based on the poems of James Stephens (1882-1950), a leading figure of the Irish literary Renaissance, which aimed to revive Irish folklore, legends, and traditions in new literary works. Stephens does this by providing a text "after the Irish of [Antoine] Raftery" (1784-1835), a blind traveling bard whose significant body of work is still being translated from the original Gaelic. Legend has it that Raftery, after freeing the fairies from a spell, was offered one wish. Much to the fairies' surprise, Raftery chose the gift of poetry over the gift of sight, ensuring him a long arm of influence through the dissemination of his poetry and the number of Irish pubs that respectfully bear his name. Mary Hynes, the subject of Barber's first song, lived in County Clare and reputedly died in 1769 at Thoor Ballylee, a local tower and source of inspiration. This young woman's beauty, says Declan Kiberd, "so inflamed Clare countrymen that they strayed into the bog of Cloone." Although Mary was well known (Yeats wrote about her, too), she was not the only one to capture Raftery's imagination. He wrote about several other women as well. In 1820, Anthony O'Daly, the captain of a violent resistance movement called the "White Boys," was falsely accused of firing at a man, sentenced to hang, and went to the gallows refusing to reveal the names of his fellows. Raftery's song about his hanging, as translated by Douglas Hyde, indicates that the poet actually witnessed the event. Coolin is Gaelic for "the maiden with fair, flowing locks." Though attributed to Raftery, it is based on an Irish tale of unknown origins and exists in many versions. Barber uses a gentle siciliano rhythm for this old Irish love song, filtered through Stephens's romantic poetry.

Ballylee, une tour locale, source d'inspiration. La beauté de cette jeune femme, rapporte Declan Kiberd, était telle « qu'elle enflammait les paysans de Clare, qui se perdaient alors dans les marécages de Cloone ». Bien que Mary ait été bien connue (Yeats a aussi écrit à son sujet), elle n'était pas la seule à capturer l'imagination de Raftery. Il écrivit aussi sur quelques autres femmes. En 1820, Anthony O'Daly, le chef d'un violent mouvement de résistance appelé « White Boys » (*Les Garçons blancs*) fut faussement accusé d'avoir tiré sur un homme, condamné à être pendu et envoyé à la potence en refusant de divulguer le nom de ses acolytes. La chanson de Raftery sur le sujet de la pendaison, traduite par Douglas Hyde, nous donne l'indication que le poète assista à l'exécution. « Coolin » (*La bien-aimée*) signifie en gaélique « la jeune fille aux boucles gracieuses ». Bien qu'attribué à Raftery, le texte est basé sur une histoire irlandaise d'origine inconnue et il en existe plusieurs versions. Barber utilise un doux rythme de *siciliano* pour cette ancienne chanson d'amour irlandaise, épurée par la poésie romantique de Stephens.

Edna-Mae & David Johnson
CONGRATULATE
Les Chanteurs d'Orphée Orpheus Singers
On their 25th anniversary concert



**Minto Manor B&B is an elegant bed & breakfast in
 one of Revelstoke's
 finest registered heritage homes**

815 Mackenzie Ave. P.O. 3089 Revelstoke, BC V0E 2S0
 Toll free : 877-833-9337 Tel : 250-837-9337 Fax : 250-837-9327
 email : mintomanorb&b@telus.net **www.mintomanor.com**

Chansons françaises extraites de « The Lark » Leonard Bernstein

1. Spring Song

Reveyez venir le printemps! Laudate Dominum. Alleluia.

Welcome the coming of spring! Praise the Lord. Alleluia.

2. Court Song

Fi, mari, de vostre amour.
 Cor j'ai ami, noble et de bel atour.

Tout l'aime aussi. Fi, mari.

J'ai ami, noble et de bel amour.

Ne sert de nuit, sert de nuit et de
 jour.

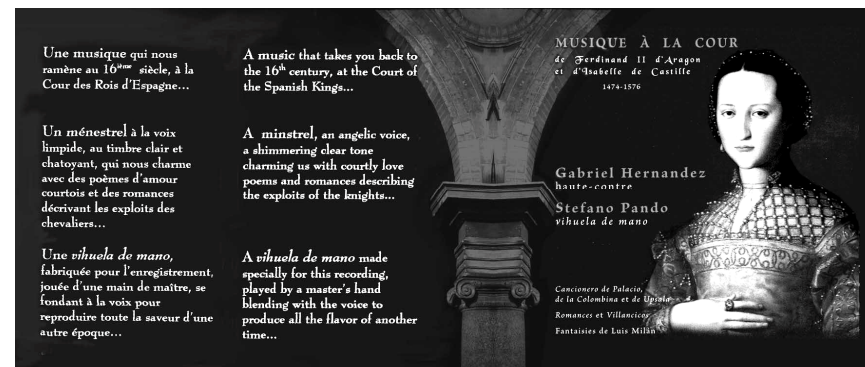
Tout l'aime aussi.
 Fi, mari.

*Fie, husband, on your love.
 For I have a love, noble and
 beautifully dressed.
 Everyone loves him also. Fie,
 husband!
 I have a love, noble and beautifully
 loving.
 He doesn't just serve me at night,
 He serves me night and day!
 Everyone loves him also.
 Fie, husband!*

3. Soldier's Song

Vive la Jeanne, la jolie, jolie Jeanne, jolie, jolou, jola la la, Jeanni, Jeannou,
 Jeanna, na, na, O la jolie, jolie Jeanne.

*Long live to Joan, the pretty, pretty Joan, pretty, prettous, pretta ta ta, Joani,
 Joanou, Joana, na, na, Oh the pretty, pretty Joan.*



Fred Stoltzfus

Directeur (1986 – 1991)



Fred Stoltzfus travaille à la faculté de musique de l'Université de l'Illinois depuis 1991. Il y est directeur du programme d'études supérieures en direction et en littérature chorales et dirige l'Oratorio Society et les Chamber Singers de l'université. Il a étudié au collège Goshen, à la Staatliche Hochschule für Musik et à l'université de l'Iowa. Il a aussi détenu des postes de professeur au Canada, à l'Université de Guelph et à la faculté de musique de l'université McGill. Durant sa période d'enseignement à McGill, il a dirigé la chorale Anima Musica et les *Chanteurs d'Orphée* et fut chef de chœur de l'Orchestre Métropolitain. Ses concerts avec les McGill Chamber Singers

ont été diffusés à Radio-Canada, et son enregistrement sur disque laser des cantates pour l'Avent, Noël, et l'Épiphanie de Buxtehude a remporté le prix Noah-Greenberg de l'American Musicological Society pour sa « contribution remarquable à l'interprétation de la musique ancienne ». En 1989, il fut directeur invité du Hagerste Motet Choir. Il a dirigé les Chamber Singers de l'Université de l'Illinois à des conférences régionales et nationales de l'association américaine des directeurs de chorales et a donné des classes de maître en Allemagne, au Canada ainsi qu'aux États-Unis. En 1999, il fonda l'ensemble Choragos, un groupe de sept chanteurs spécialisés dans l'interprétation du répertoire de la collection Alamire de manuscrits de la Renaissance. Avec ce groupe, il s'est produit en Belgique, en France, en Allemagne et au Canada et, en 2001, l'ensemble s'est exécuté à la conférence nationale de l'ACDA à San Antonio. De 1983 à 1993, il a collaboré, avec le Joseph-Haydn Institut, à la publication d'une édition cruciale du *Stabat Mater* de Haydn. Il travaille actuellement à une autre édition critique (avec commentaires) d'esquisses choisies que Beethoven a écrites dans le processus de création de sa *Missa Solemnis*.

Fred Stoltzfus : « Quand j'ai dirigé les Chanteurs d'Orphée entre 1986 et 1991, j'en suis venu à admirer l'implication, les compétences et l'esprit musical du groupe. Nous avons interprété des programmes difficiles et avons vécu, selon moi, de merveilleuses expériences musicales. Je suis très reconnaissant et enthousiasmé à l'idée de participer à ce concert célébrant le 25^e – ou plutôt le 26^e? – anniversaire de la chorale. Je tiens à offrir mes félicitations aux chanteurs ainsi qu'à Peter Schubert pour leur succès et je leur souhaite du fond du cœur encore de très nombreuses années de succès en musique. »

Fred Stoltzfus has been on the faculty of the University of Illinois School of Music since 1991. He is chair of Graduate Studies in Choral Conducting and Literature and he conducts the university's Oratorio Society and Chamber Singers. He studied at Goshen College, the Staatliche Hochschule für Musik and the University of Iowa. He has held teaching positions in Canada at the

University of Guelph and at the Faculty of Music of McGill University. While teaching at McGill he also conducted Anima Musica and Les Chanteurs d'Orphée and was Chorus Master of the Orchestre Métropolitain. His concerts with the McGill Chamber Singers have been broadcast by the CBC and a CD recording of Buxtehude's Cantatas for Advent, Christmas and Epiphany was awarded the Noah Greenberg Award by the American Musicological Society for "distinguished contribution to performance of early music." In 1989 he was guest conductor of the Hagerste Motet Choir. He has conducted the UI Chamber Singers at regional and national conventions of the American Choral Directors Association and has given master classes in Germany, Canada and the United States. In 1999 he formed Ensemble Choragos, a group of seven singers that specializes in the performance of repertoire from the Alamire Renaissance collection. With that group he performed in Belgium, France, Germany and Canada, and in 2001, Choragos performed at the ACDA national conference in San Antonio. From 1983 to 1993, he collaborated with the Joseph-Haydn Institut to publish the critical edition of Haydn's Stabat Mater. Currently he is working on a critical edition and commentary of selected sketches Beethoven made in the process of composing his Missa Solemnis.

Fred Stoltzfus: "When I conducted Orpheus between 1986 and 1991, I came to admire the dedication, skill and musicianly spirit of the ensemble. We undertook challenging programs and had, I believe, many wonderful experiences of music making. I am very grateful and excited to participate in this 25th--or is it 26th?-- anniversary performance and want to extend congratulations to the singers and Peter Schubert for their current success and extend my sincere best wishes for many more years of music making."

Notes sur le programme

Fred Stoltzfus a choisi ces pièces de Barber et de Schönberg pour le concert de ce soir parce qu'elles sont des oeuvres stimulantes et d'une grande beauté. De façon très différente mais également irrésistible, elles suivent le chemin complexe de l'amour entre personnes, dans le cas Schönberg du point de vue des chansons folkloriques et de la tradition, et avec Barber, du point de vue de l'évocation poétique de l'amour et du deuil.

Reincarnations de **Samuel Barber**, pour chœur *a cappella*, fut écrit 1940. Ce cycle de trois chansons est basé sur des poèmes de James Stephens (1882-1950), un personnage prépondérant de la renaissance littéraire irlandaise, qui avait pour but de raviver le folklore, les légendes et les traditions irlandaises dans des œuvres littéraires contemporaines. Stephens réalise ceci en écrivant un texte basé sur celui de l'irlandais [Antoine] Raftery (1784-1835), un barde aveugle itinérant dont l'œuvre imposante est encore en cours de traduction à partir de l'original écrit en gaélique. Selon la légende, après qu'il eut libéré des fées d'un sortilège, celles-ci lui offrirent de faire un souhait. À la très grande surprise des fées, Raftery choisit le don de poésie plutôt que la vue, qui lui assura une grande influence par la dissémination de sa poésie et par le nombre de *pubs* qui portent son nom... Mary Hynes, le sujet de la première chanson de Barber, vécut à County Clare et mourut, d'après ce qu'on dit, en 1769 à Thoor